

Le vin *šap dans les tablettes de Persépolis — R.T. Hallock a lu le texte 229 des *Persepolis Fortification Tablets* (OIP XCII, 1969) : 2 *pi-ut ha-zik-ka-iš GEŠTIN.lg v. Par-na-ak-ka ḥiḥ-še ha-zik-ka-iš GEŠTIN.ḥg(!) ša-ap-pan-na* et a traduit : « 2 (BAR of) figs he deposited for (making ?) wine. Parnaka deposited (it) for (making ?) šap wine. »

W. Hinz et H. Koch, dans leur *Elamisches Wörterbuch* (1987), sub *zik-qa-iš* traduisent la première partie de la tablette par : « 20 [Mass] Feigen hier deponierte er für Wein[herstellung] » alors que sub *šá-ap-pan-na* ils rendent le mot par « Traubenwein (?) ». Il est difficile d'admettre qu'on emploie des figues pour fabriquer du « Traubenwein » !

En réalité, il semble que la bonne lecture des deux derniers mots soit : GEŠTIN ḥd.1 *na-ap-pan-na*, à comprendre comme désignant le « vin pour les dieux ». Plusieurs textes de ce corpus mentionnent en effet du vin destiné aux dieux (cf. par exemple PF 369-373). Il faut donc supprimer *šap(anna)* – qui n'était attesté que sur cette tablette – du dictionnaire élamite.

Grazia Giovinazzo (30.11.87)